

**Zeitschrift:** Défis / proJURA

**Herausgeber:** proJURA

**Band:** - (2020)

**Heft:** 12

**Artikel:** "Nous partions d'une feuille blanche..."

**Autor:** Dürrenmatt, Sophie / Mertenat, François

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-917111>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*C'est dans cette même salle de l'Hôtel de Ville de Delémont, quarante-deux ans plus tôt, que les cinq membres du premier collège gouvernemental se sont réunis pour se répartir les dicastères.*

## « Nous partions d'une feuille blanche... »

Quelle aventure que celle du lancement du dernier-né des cantons helvétiques ! L'ex-ministre bruntrutain François Mertenat évoque, à cette occasion, un grand moment de solitude.

Interview Sophie Dürrenmatt

### **Vous avez bientôt 80 ans, quel regard portez-vous sur notre canton ?**

Je le vois très positivement. Je suis très heureux que nous soyons parvenus à constituer ce canton, même s'il a un territoire limité. Il faut dire que ça a été une chance incroyable pour sa population. Sincèrement, je ne peux pas imaginer le sort de notre coin de terre resté dans le canton de Berne et marginalisé. D'ailleurs, nos relations avec notre voisin se sont améliorées et sont tout à fait correctes depuis l'entrée en souveraineté, il faut le relever. Nous avons des intérêts communs, que ce soit, par exemple, des voies de communication, routières ou encore ferroviaires. Et puis, au sein de la Confédération, nous avons été bien accueillis. En qualité de canton, même petit, nous sommes un État confédéral avec l'accès direct aux services fédéraux, et également aux membres du Conseil fédéral. Nous discutons d'égal à égal. Cela a tout changé et tout accéléré.

### **Le moment off qui vous a marqué ?**

C'est anecdotique, mais lors de notre première séance du Gouvernement jurassien, nous nous sommes répartis les départements. Il y avait tout à faire, nous partions d'une feuille blanche. La tâche était immense. Je m'en rappellerai toujours; c'était à l'Hôtel de Ville de Delémont. Nous n'avions pas de locaux, pas de bureaux, rien. Un grand nombre de journalistes nous photographiaient, nous posaient des questions, et le moment était venu pour eux de se retirer. Nous étions cinq autour de la table, avec ce grand portrait de Napoléon – vous voyez le tableau dont je parle? – ces énormes lampes pesantes et, soudain, un profond silence. Je peux affirmer qu'à ce moment précis, nous avons tous eu le même ressenti: un immense sentiment de solitude.



### **Ça n'a pas duré?**

Non, je vous rassure! Les choses se sont rapidement enchaînées et le travail ne manquait pas. Le canton est entré en souveraineté avec des tâches énormes. Les premières séances étaient là pour statuer sur les engagements de personnel. Il y avait les administrations de district, les employés d'état du canton de Berne qu'il fallait reprendre. La politique a été de ne pas faire de chasse aux sorcières. Nous avons repris tout le personnel qui le souhaitait dans la nouvelle administration. Je me rappelle de celle qu'on a nommée «la folle nuit». Nous devions statuer sur les personnes que nous reprenions jusqu'à la fin de l'année en cours. Le délai était strict et les fêtes approchaient à grands pas. Nous avons bouclé les statuts le 22 décembre 1978, à 2 h du matin.

### **Une famille autonomiste**

### **Il y a des choses que vous regrettez de ne pas avoir pu faire?**

C'est possible, mais je n'ai pas d'exemple précis. Le temps fait son œuvre, vous savez...

### **Qu'est-ce qui vous a poussé vous, François Mertenat, dans cette aventure jurassienne?**

Nous étions autonomistes dans ma famille, aussi loin que je m'en rappelle. J'ai passé mon enfance à Soyhières, vous le saviez? Mon père était voyageur de commerce et secrétaire communal. Il a eu cette chance d'être élu député au Grand Conseil du canton de Berne en 1950. Il faisait partie de la députation jurassienne. Le fait d'être au Grand Conseil lui a permis de changer de cap professionnel, car il a eu vent par un collègue et ami bernois de la place d'administrateur qui se libérait à Bellelay. Il a été engagé là-bas. Nous avons déménagé et j'ai suivi l'école secondaire de Tavannes. J'avoue que je n'étais vraiment pas enchanté, il fallait se lever tôt le matin.

### **La politique, une histoire familiale, alors?**

Oui et non. Parfois, vous savez, les choses s'enchaînent comme ça. À l'époque, j'étais membre du Conseil communal de Porrentruy. J'étais d'ailleurs le seul socialiste dans ce conseil à

# ATB SA

Ingénieurs-conseils SIA USIC

- Routes, trafic et voies ferrées
- Hydraulique
- Bâtiments et ouvrages d'art
- Décharges et carrières
- Travaux spéciaux
- Aménagement du territoire

2740 Moutier  
2950 Courgenay  
2720 Tramelan  
2350 Saignelégier  
2800 Delémont  
4242 Laufen  
2610 Saint-Imier  
[www.atb-sa.ch](http://www.atb-sa.ch)

032 494 55 88  
032 471 16 15  
032 487 59 77  
032 951 17 22  
032 422 56 44  
061 761 17 85  
032 941 71 50  
[info@atb-sa.ch](mailto:info@atb-sa.ch)

# JURATEC sa

Consultance et innovation technique

## LES FAUSSES IDÉES sur la certification ISO 9001

La certification engendre énormément de paperasse

FAUX

Avec la version actuelle de la norme, la simplification est telle que le manuel qualité peut tenir en quelques pages.

La certification est un carcan

FAUX

Nous adaptons le système qualité à votre entreprise, pas l'inverse.

La démarche prend beaucoup de temps et d'énergie

FAUX

Vous avez déjà une organisation en place, nous détectons les potentiels d'amélioration.

Les consultants créent des systèmes standards non adaptés à notre entreprise

FAUX

Une solution personnalisée correspondant à votre vision est mise en place, en accord avec la norme.

La certification coûte très cher

FAUX

Vous bénéficiez d'un retour sur investissement suite aux améliorations mises en place.

Demandez une offre sans engagement !

Juratec SA  
Rte de la Communauté 26  
CH-2068 HAUTERIVE/NE  
Tél 032 421 36 00  
Email: office@juratec.ch

Juratec SA  
Rouges-Terres 61  
CH-2068 HAUTERIVE/NE  
Tél 032 721 25 27  
Email: office@juratec.ch

[www.juratec.ch](http://www.juratec.ch)

The Demotec logo features a large blue stylized lowercase 'd' followed by the word 'demotec' in a white sans-serif font. Below the logo, the words 'graphisme | imprimerie | porrentruy' are written in a smaller white font. The background of the page is black. On the left, there is a stack of various books and brochures. To the right, a large, open book is shown from a side-on perspective, with a yellow ribbon bookmark visible. A vertical list of services is aligned to the right of the book, each preceded by a small icon:

- graphisme
- édition
- brochures
- identité visuelle
- imprimés
- photocopies
- impression numérique

ce moment-là (rires). Et j'ai toujours été attiré par les tâches d'intérêt social. Ici, on parlait de soins à domicile, ça me tenait à cœur de les développer.

### Cette aventure, c'est encore un sujet avec vos comparses politiques de l'époque ?

On ne se voit plus très souvent. Le temps passe et l'âge avance. Il y a eu les gouvernements successifs, certains nous ont laissés un peu de côté, d'autres se sont souvenus de nous. Ça fait partie du jeu de la politique, je ne m'en plains pas. Des cinq premiers membres du Gouvernement, nous sommes encore tous là, sauf Roger Jardin qui avait été remplacé par Gaston Brahier, tous deux décédés depuis lors. J'ai des liens très forts avec Pierre Boillat pour des raisons différentes du cercle politique. Nous avons chacun une enfant en situation de handicap. Ce sont des choses de la vie qui soudent.

### Comment imaginez-vous le Jura dans 40 ans ?

Dans 40 ans, je mangerai les pissenlits par la racine! (rires). J'ai beaucoup de peine à imaginer ça. Il y a toujours le problème de Moutier, bien sûr. Souhaitons que les Prévôtois rejoignent enfin le Jura!

### L'ère des grands projets

#### Votre plus grande fierté dans toute cette aventure ?

C'est d'avoir été entreprenant dans un domaine qui s'appelait le rattrapage des investissements dans le canton du Jura. Un vaste programme! Quand le canton de Berne a su que le Jura s'en irait de son giron, vous pensez bien qu'il ne s'est pas empressé de réaliser tout ce qu'il devait faire. Avec l'environnement, l'équipement et les travaux publics dont je m'occupais, il y a eu de grands projets à réaliser. Les premiers



SOPHIE DURRENMATT

François Mertenat est particulièrement fier de la réalisation de la Transjurane :  
«Nous nous sommes battus jusqu'au bout pour qu'elle voie le jour.»

travaux ont été de régler le problème récurrent de la suppression d'un passage à niveau à Soyhières. Ces travaux avaient été projetés par le canton de Berne, mais constamment repoussés. Cela consistait en l'élargissement de la route et au déplacement de la rivière. Ça a été un chantier de 50 millions de francs. C'était une somme énorme pour le Jura au début des années 1980. Il y a eu une révision de l'octroi des subventions fédérales avec une amélioration pour les cantons. Grâce à cela, nous

avons pu mener à bien ce grand premier projet inauguré en 1984. Et il y a la Transjurane, bien sûr! Nous nous sommes battus du début à la fin pour qu'elle voie le jour. C'est une réalisation qui a tout changé pour notre canton. J'en suis très fier.

#### Trois mots pour qualifier le Jura à vos yeux ?

C'est ma terre natale. Ce sont de beaux paysages. C'est un pays où il fait bon vivre.